

Concours de littérature

Numéro d'inventaire : 2020.22.280

Auteur(s) : Albert Prost

Type de document : travail d'élève

Période de création : 1er quart 20e siècle

Date de création : 1912

Inscriptions :

- inscription : Filigrane "Papeterie de la Bourse-paris".

Matériau(x) et technique(s) : papier ligné, papier vergé

Description : Copie double dont la 2e feuille est à moitié lacunaire, encre noire et rouge, crayon violet, trace de papier collé en haut à gauche, tampon à cachet avec le nom de l'établissement et date, Tampon violet "Division L".

Mesures : hauteur : 29,9 cm ; largeur : 20,9 cm

Notes : L'enseignement dans la famille : Revue éditée de 1903 à 1932, par : Directeur-fondateur : G. Saint-Savin ; rédacteur en chef : Émile Raguet puis Jean Roland ; le premier comité de rédaction comprend Mary Tachot, Mlle Friedheim, P. Colongo, Etchebure, Paul Didier, Louis Dantras. Rédigé par des professeurs de l'enseignement secondaire. « Chaque semaine, la revue apportera à la maison l'enseignement complet donné suivant les programmes universitaires, par des maîtres d'élite. Cet enseignement sera d'un niveau très élevé, il sera, si je puis m'exprimer ainsi, distingué, en même temps qu'essentiellement méthodique, clair et pratique. En conduisant les jeunes filles jusqu'au brevet supérieur, nous ne négligerons, chemin faisant, rien de ce qui pourra contribuer à l'élévation de leur cœur et à l'agrément de leur esprit [...]. Grâce à cette publication nouvelle, les parents n'ont donc plus à se demander comment remplacer les établissements libres qui se ferment. Ils peuvent s'épargner et épargner à leurs enfants les rigueurs d'une séparation, s'accorder la joie de les voir grandir sous leurs yeux, en leur donnant l'instruction complète à présent nécessaire à tous » (G. Saint-Savin, n° 1, juin 1903). Revue n°10, cours secondaire, 2e classe, sujet: en 1689 Racine écrit à un ami pour lui expliquer qu'il vient d'écrire une nouvelle pièce, Esther, rédiger cette lettre, note, classement général, appréciation et signature du correcteur.

Mots-clés : soutien scolaire (cours particuliers...)

Dissertations littéraires, résumés, analyses, commentaires composés

Lieu(x) de création : Orgelet

Utilisation / destination : enseignement (enseignement par correspondance)

Historique : L'objet fait partie d'un ensemble témoignant de l'instruction à domicile, par correspondance, entre 1908 et 1924 environ, d'une fratrie de trois garçons : Albert né en 1901, André en 1904 et François en 1914. Leur père était notaire d'un canton pauvre et le lycée le plus proche était à Lons-le-Saunier, à 20 kms, trop loin pour être externe. Relativement modeste, la famille avait une culture littéraire assez riche, mais très encadrée par l'Eglise : Zola était à l'Index. Elle lisait La Revue des Deux Mondes. Le grenier était rempli de livres scolaires, parfois anciens, le Lhomond, par exemple, les Hommes illustres, Xénophon, des traductions mot à mot de classiques grecs ou romains. Dans la bibliothèque de la salle où la famille se tenait le soir, on trouvait tous les classiques français reliés, en éditions anciennes. Après leurs études domestiques, les trois frères ont été mis en pension au Collège Mont-Roland à Dole. Ce collège catholique a été dirigé par des jésuites, mais à l'époque ils étaient

hors de France. Les trois frères semblent avoir obtenu sans difficulté le baccalauréat. C'était une famille de juristes. Gaston, le père, était licencié en droit. Son père, qui avait tenu l'étude de notaire avant lui, était docteur en droit, chose rare à l'époque. Albert et François ont donc « naturellement » fait leur droit jusqu'au doctorat qu'ils ont soutenu, Albert sur l'évolution démographique du département, François sur les cahiers de doléances. Albert s'est installé comme avocat, puis il a acheté une étude d'avoué, et a dû repartir à zéro en 1945 après sa captivité en Allemagne. La suppression des études d'avoué l'a conduit à devenir syndic de faillites. Après la Seconde Guerre mondiale, François a succédé à son père. Il a racheté les études de deux cantons voisins et l'un de ses fils lui a succédé, intégrant un office notarial du chef-lieu du département. André est devenu missionnaire dans l'ordre des Pères Blancs en Afrique et il a fait œuvre de pionnier dans l'étude des langues, publiant des dictionnaires et des grammaires, notamment du Dogon et de langues souvent menacées. // éléments biographiques tirés d'une note rédigée par Antoine Prost, fils d'Albert (consultable in extenso sur demande).

Autres descriptions : Nombre de pages : Non paginé.

Commentaire pagination : 3 p. manuscrites sur 4 p.

Langue : français.

Voir aussi : http://www.inrp.fr/presse-education/revue.php?ide_rev=1836&LIMIT_OUVR=2790

<https://www.cairn.info/revue-histoire-de-l-education-2015-2-page-29.htm>

Lieux : Orgelet

19. Elbia - C'est juste de
lou et clairement Duz
capon - M. Gicau

Pours Secondaire

2^{ème} Classe

Letter No 10

Durée : 1 heure $\frac{3}{4}$

Discours de Littérature

Libers Gross
Bogels
Lura

Compliments

3rd - 1st 67

JK

Au commencement de l'année 1880, ^{James} écrit à un
 de ses amis de la Terté-Hilton qui, à plusieurs reprises
 avait manifesté ses regrets de lui avoir ou abandonné
 la carrière dramatique. Il lui annonce qu'en dépit de la
 résolution précédemment prise et observée pendant de lon-
 gues années il a, cédant aux instances de H^{me} de Hamilton,
 écrit une nouvelle pièce, Esther. Cette pièce est, il est
 vrai, destinée à une scène toute particulière, et le
 sujet a un caractère tout religieux. Il lui expose très
 brièvement ce sujet et lui indique ce qu'il s'est proposé en
 écrivant une tragédie chrétienne.

Mon cher ami,

A plusieurs reprises tu m'avais manifesté tes regrets de me voir abandonner la carrière dramatique. En dépit de la résolution de ne plus faire de tragédie, résolution que j'avais observée pendant de longues années, j'ai cédé aux instances de madame de Mairinton, la fondatrice de St^e Cyr. J'ai donc écrit une nouvelle pièce, non pas un chef d'œuvre comme Phèdre, mais un drame tiré de la Bible, *Esther*. Le sujet a un caractère tout religieux; je n'ai rien changé à l'histoire

